



QUELQUES ELEMENTS DE PRESENTATION DU VILLAGE DE SEDO-SEBE

1. DE LA VUE PANAROMIQUE DE SEDO-SEBE

Une présentation de Elhadji Ndiaye

[Cliquez ici :](#)



2. DES PARTICULARITES DU VILLAGE DE SEDO-SEBE

Sèdo Sébé est un village wolof, enraciné depuis des siècles, au cœur du Ngenaar (ancienne province du Fuuta) actuellement arrondissement d'Ogo.

Certes, la plupart de ceux qui écrivent sur le Fouta, par méconnaissance ou pour des raisons moins avouables, ne mentionnent pas l'existence de villages traditionnels wolof au cœur de ce terroir ancien et historique. Ils choisissent bien souvent par facilité, d'uniformiser toute la population du Fouta comme étant d'ethnie Pulaar. Il en découle une présentation biaisée de l'histoire du Fouta et une spoliation volontaire de l'apport culturel des populations wolof. Certainement, la communication externe à ses villages se faisant en langue pulaar, il est plus facile et aisé pour leurs interlocuteurs Hal pulaar, de les



assimiler comme appartenant à l'ethnie de la langue utilisée. Il nous appartient d'insister sur le fait que nous sommes wolofs, et ainsi préserver nos attributs culturels et linguistiques. S'ils retiennent que la majorité des villages du Fouta est habitée par des Hal Pulaar (ceux qui parlent la langue Pulaar), ceux qui parlent wolof, doivent affirmer leur présence pour continuer d'exister.

C'est une évidence que la majorité des villages qui composent ce terroir est Hal pulaar mais aussi, d'une manière irréfutable, il existe une série d'agglomérations qui y sont implantées depuis des siècles, et dont les populations exclusivement wolofs, ont conservé jalousement, langue et culture.

Ces villages sont situés administrativement dans les départements de Matam et de Podor.

Pour le département de Matam, il s'agit de neuf (09) villages : Sédo Sébé, Thiarène, Taiba Nguéyène, Mogo Tafsir Balla ou Fété Niébé, Ndienga, Pambi Wolof, Sinthiou Tafsir ou Médiantoul Salaam, Thiéhel Sébé ou Padé, Saré Liou.

Pour le département de Podor, il s'agit de six (06) villages : Thiouliky (Saré Mawdé ou Dëkk bu rey), Lour, Nianga Idy, Lougué Wolof, Nianga, Ndiandane qui est aujourd'hui une grande commune.

Le village de Diagali Ouolof situé administrativement dans le département de Linguère, mais géographiquement à cheval entre le Djolof et le Fouta, partage très profondément des « liens de sang et de lait » avec Lour, Taiba Nguéyène, Mogo Tafsir Balla (ou Fété Niébé).

La ville de Podor compte une forte colonie Wolof ; un de ses quartiers porte d'ailleurs le nom révélateur de Djolofène.

Tous ces villages situés, pour l'essentiel sur la partie Ouest du Fouta (le Diéri), partagent en plus de la langue (le wolof), les mêmes traits de culture et les mêmes réalités géographiques (villages enclavés ouverts sur le Ferlo et le Djolof). Les populations portent les mêmes patronymes qu'ils partagent avec ceux restés dans l'ancien empire (le Djolof).

Ces villages, profondément ancrés dans les valeurs religieuses (l'islam), sont aussi une terre de refuge, d'hospitalité, de solidarité.

Cependant, malgré ces traits particuliers, surtout linguistiques, la cohésion sociale des différents groupes ethniques (Pulaar, Wolof, Soninké), qui composent la population globale du Fouta, reste toujours vivace. Mieux,



ces éléments distinctifs sont considérés comme une richesse culturelle qui renforce et solidifie les relations et surtout leur vouloir vivre ensemble.

3. DE LA SITUATION GEOGRAPHIQUE DU VILLAGE

SEDO-SEBE, un village de la commune de Nabadji Civol se trouve à quelques encablures de Matam, chef-lieu de département et de Région (la latitude et la longitude - 15.7742542, -13.4540669, dans un fuseau horaire heure moyenne de Greenwich).

Il est situé sur le côté ouest de la route Nationale n°2 (RN2), à 27 kilomètres de Ourosogui.

Aujourd'hui, avec les villages de Thiarène, de Sédo-Abass, de Sinthiou Tafsir (Médinatoul Salaam) et Sédo-Sanarabé, il constitue une même et grande agglomération de plus de 12 000 hbts¹ dont une forte communauté d'émigrés fortement impliquée dans le développement local (environ 4 000 personnes).

Zone propice à l'élevage, la localité connaît un essor et un développement fulgurant au fil du temps, entraînant la création de plusieurs petits villages et hameaux (Gassel, Lathiel, Kawel Saly, Longuel, Binguel, Darée1 et Darée2) ceinturant particulièrement Sédo Sébé.

Au plan des activités, l'agriculture sous pluie mobilise la quasi-totalité des villageois et constitue la principale source de revenus après l'émigration. L'activité agricole historique, est composée de l'arachide, le mil et le maïs. Les spéculations les plus régulières concernent également ces trois produits précités.

Sédo-Sébé, partageant dans sa partie Ouest, de vastes zones de pâturage avec le département de Ranérou, développe un élevage extensif et en semi-stabulation.

L'artisanat constitue un secteur très dynamique eu égard au développement des activités agricoles et au dynamisme de la construction.

¹ Rapport projection de la population du Sénégal 2013 -2063,



4. DE L'ORIGINE ET DES PERES FONDATEURS DU VILLAGE

Le village de Sèdo Sébé serait fondé à l'époque de l'Imamat de Fouta Toro, coïncidant avec l'arrivée au pouvoir d'Abdel Kader Kane.

Selon la tradition orale et relativement à sa création et aux pères fondateurs, diverses versions sont présentées. Parmi elles, nous retenons les deux versions suivantes :

- Première version

Le fondateur du village de Sèdo Sébé serait le marabout Goussoum Thiam qui, ayant participé à une bataille victorieuse conduite par l'Almamy, aurait reçu comme présent de guerre, cette portion de terre pour y vivre en toute autonomie avec sa famille.

Mais, se sentant seul au milieu d'un environnement qui ne lui est pas familier, il décida de se déplacer vers le Djolof et le Saloum pour convaincre quelques proches de venir partager sa vie au Fouta.

C'est ainsi donc, qu'il fut rejoint sur ce site par une vague de chefs de famille décidés à venir vivre avec lui en ces lieux nouvellement acquis.

- Deuxième version :

Le premier groupe à s'installer sur le site serait composé de sept (07) chefs de familles organisés autour de leur oncle maternel Birima Thiongane. Ils étaient tous des musulmans pratiquant l'agriculture et l'élevage.

Les raisons de leur migration étaient liées à un souci de se soustraire à la vie courante difficile, accentuée par des guerres intercommunautaires, mais aussi, par le souci de préserver le bétail qui souvent, était utilisé comme soutien de guerre pour nourrir les soldats engagés au front.

Selon la tradition orale cette première cohorte était composée des personnes suivantes :



N°	Prénom	Nom de famille	Village d'origine
01	Birima	Ndao	Kadji Ndawène
02	Birima	Thiongane	Kadji Thiongue
03	Moussa	Mbengue	Doundodji
04	Mamadou	Sylla	Thilla Warkhokh
05	Mamadou	Niang	Affé Djolof
06	Mamadou	Sagnane	Nguénène
07	Mamadou	Ndom	Sadio

Dès leur arrivée, ils se seraient référés à l'Almamy² du Fuuta auprès de qui une délégation est envoyée pour obtenir l'autorisation de s'installer sur le site ciblé.

Ce groupe serait rejoint par Goussoum Thiam, marabout qui vivait non loin de là, et par Sa Ndiadam Thiongane fils de Ndoungou Ndao sœur de Birima Ndao qui est aussi l'oncle de Birima Thiongane.

Au fil du temps, ce flux migratoire serait renforcé suite au départ en exil du Bourba³ Djolof Alboury Ndiaye.

5. DE L'ORIGINE DU NOM « SEDO-SEBE »

Selon la version orale la plus partagée, en s'installant sur le site, les populations qui auparavant faisaient boire leurs troupeaux à "Saradi"³, affluent situé à au moins une vingtaine de kilomètres de leur résidence, auraient découvert tout prêt de la bourgade un marigot "Deeg", dont l'abondance des eaux et la fertilité des terres environnantes, étaient une garantie pour la survie des hommes et des animaux.

On rapporte que les premiers habitants, après cette découverte importante, ont envoyé des émissaires à leurs concitoyens restés au Djolof pour les inviter à venir partager avec eux les possibilités et avantages offerts par cette nature généreuse.

³ Affluent situé à l'Est du Village de Bokissaboudou



Ils répétaient dans les différents messages envoyés au Djolof « **Ku fi ñàw dagà seede lu tax nga took** » c'est -à- dire « quiconque viendrait ici sera témoin de bienfaits qui l'inciteraient à rester »

Aussi le mot Sèdo que porte le village (Seedo) dériverait-il du mot wolof « Seede » qui signifie témoin.

Cependant, se référant à une autre version moins courante, le mot "seedo" viendrait de l'expression pular " **seedde**" qui signifierait en wolof "nooraan" et en français "saisonnier »

Quant au mot **Sebbe**, il serait le pluriel du mot **Ceddo** (guerriers venus du Djolof), ou le qualificatif que la Hal Pulaar donne à toute personne qui, au Fouta, parle une autre langue que le Pulaar ; les wolofs sont des Sebbe, de même que les Soninke.

Aujourd'hui, le vocable Seedo-Seedo désigne par extension, toutes les populations originaires ou habitant les villages du Fouta (du département de Matam) dans lesquels le wolof est le dialecte exclusif ou dominant.

Ces villages situés en chaîne à l'Ouest de la route nationale n°2 sont : Sèdo Sébé – Thiarène - Sinthiou Tafsir (Médinatoul Salaam) - Dienga, Fété Niébé (Mogo Tafsir Balla) - Taïba Nguéyène - Pambi Wolof - Thiéhel Sébé (Padé) - Saré Liou-

6. DE LA CONFIGURATION DU VILLAGE

Au plan géographique, le village de Sèdo-Sébé était subdivisé en deux (02) grands quartiers traditionnels : **Xur wa et Sing ga**.

Dans sa configuration historique, le village de Sèdo Sébé est structuré autour de sept (07) concessions familiales ou **kër**, correspondant approximativement au nombre des premières familles à s'établir sur les lieux.

Au vu de la composition des différentes concessions et des fonctions qui sont assignées, la structuration historique du village répond plus à une organisation sociale qu'à une organisation administrative.

En effet, de l'observation de la composition des différentes concessions, il résulte que les familles qui arrivaient d'une manière progressive se sont toujours installées en fonction, soit de leur lien de sang (**geño ou derett**), soit



de leur lien matrimonial (**meen**), du patronyme commun ou de leur proximité géographique dans leurs anciennes habitations au Djolof.

C'est pourquoi, dans une même concession ou **Kër** on trouve certes des familles de patronymes différents mais qui ont toujours des liens historiquement justifiés.

Cette structuration sociale, ancienne de plusieurs siècles, reste toujours le socle de toute organisation ou activité qui se déroule à Sèdo Sébé ; les cotisations de groupe, les travaux collectifs, les manifestations d'entraide, sont tous régis par ce principe qui renforce le sentiment d'appartenance à ces "**ker**" ou concession.

7. LA SUCCESSION A LA CHEFFERIE DU VILLAGE

Quelle que soit la version qui préside à la fondation du village de Sèdo Sébé, il est constant que les chefs de village qui se sont succédés sont issus principalement des familles Thiam et Thiongane même si, par deux fois, cette fonction leur a échappé

Pour l'essentiel, chacun des chefs de village, quelle que soit sa famille, les modalités de sa nomination ou de désignation, a porté haut le combat de son temps, pour le développement de Sèdo Sébé.

8. DE QUELQUES FIGURES RELIGIEUSES

Le village de Sèdo-Sébé a connu, tout long de son évolution historique, de grands noms qui ont joué un rôle important dans la conduite des affaires religieuses et juridiques.

8.1 CHEIKH IBRA NDAO

Petit-fils de Birima Ndao, il fut un érudit dont l'influence et la notoriété dépassaient largement les limites du Nguénar. Il séjournait pendant les périodes de basses eaux ("**noor**") dans la province du Damga, précisément au village de Fora où il dispensait un enseignement islamique.



Dans ses moments de retraite, il faisait des visites périodiques à Matam où il finit par fonder une famille fortement liée à celles des Ndiaye et des Guèye.

8.2 HAMATH MOUSSEU NDIAYE DIT AMADOU

Né en 1859 et décédé en 1953 à Sèdo Sébé, Hamath Mousseu Ndiaye est un disciple de Cheikh Ibra Ndao auprès de qui il a fait une partie importante de ses humanités.

En 1908, suite au décès du Cadi⁴ du Ngenaar Cheikh Hamidou Kane, il fut désigné comme son successeur. Il assuma avec brio cette fonction civile et religieuse pendant 49 ans.

8.3 TAFSIR MOUSTAPHA THIAM

Né à Sèdo-Sébé vers 1896, Tafsir Moustapha Thiam était envoyé auprès de Elhadji Abdoulaye Niass par son frère Tafsir Pathé Thiam.

A son retour de Kaolack, il rejoint sa grande sœur Selly Demba Thiam qui, après le décès de leur père, avait pris leur maman et le jeune frère Tafsir Ibrahima Diaw pour s'installer à Nguèyene auprès de son époux Bocar Gueye.

8.4 ELHADJI MADADO DIATTARA

Né en 1898, Elhadji Madado Diattara dit Baye Diattara a commencé ses humanités à Thiarène, son village natal, avant de migrer vers le Saloum.

Elhadji Abdoulaye Niass qu'il fréquentait, le mit en rapport avec son fils Elhadji Ibrahima Niass qui était de la même génération que lui. Ils cheminèrent en toute fraternité sous la bienveillance du père.

A son retour à Thiarène, il fut au bout de quelques années, contraint à l'exil, suite à un conflit qui l'opposait à une partie des populations de son village natal.

Il fut intercepté et accueilli en 1935 par les populations des de Sèdo Sébé qui, avec l'appui de Moustapha Daby Thiam, lui offrirent un espace d'habitat et l'Imamat de la grande mosquée pour la grande prière du vendredi.

⁴ Juge musulman



8.5 IBRA ALPHA NDOM

Né en 1899 et décédé en 1991 à Sédo Sébé, Elhadji Ibra Alpha Ndom fut parmi les premiers disciples de Madado Diattara avant de devenir un Moukhadam et bras droit de Tafsir Moustapha Thiam.

En plus de l'Imam de la grande mosquée de Sédo Sébé qu'il fut après le décès de son maître Baye Diattara, il a été un pilier essentiel dans la prise en charge de l'éducation religieuse des enfants.

8.6 ELHADJI MOUSTAPHA GUEYE

Né en 1937 à Thiarène, il reçut à son retour à Sinthiou Tafsir ou Médinatoul Salaam, après de brillantes études engagées en 1956, d'Elhadji Madado Diattara, devant témoins, l'ultime honneur de lui succéder auprès des talibés en cas d'indisponibilité.

Aussi à la mort de son guide, il prit sa place et accomplit avec brio cette mission jusqu'en septembre 2022 date de son décès. Il fut enterré au côté de son marabout conformément à sa demande.

Au plan administratif, Elhadji Moustapha Guèye a eu à occuper de hautes fonctions telles que : conseiller Technique des Présidents Senghor, Diouf, Wade, Juge Islamique au Tribunal de Pikine, Président des Imams et Oulémas du Sénégal, Commissaire Général au Pèlerinage à la Mecque de 2006 à 2007, Haut Conseiller des Collectivités Territoriales.

9. DU PHENOMENE MIGRATOIRE

Situé au cœur de la plus grande région d'émigration du Sénégal (le Fouta), le village de Sédo-Sébé est traditionnellement une terre à forte densité migratoire.

Aux premiers moments, l'émigration était juste un déplacement « **noraan** » où le déplacé n'avait qu'une préoccupation de sécurité alimentaire ; aller dans les zones de décrue pour échanger sa marchandise contre du mil, du sorgho et autres éléments similaires.



Ensuite, il y a eu l'émigration dans les zones religieuses qui a coïncidé avec l'avènement du Cheikh Al Islam Ibrahima Niass. Elle a commencé autour des années 1950-1951 et s'est développé vers la province du Sine -Saloum.

C'est seulement à partir de 1960, année d'indépendance, que le flux migratoire s'est intensifié, d'abord vers les pays africains nouvellement indépendants, avant que, vers les années 70, les portes de l'Europe (France, Italie) furent ouvertes aux plus jeunes générations.

10. DE L'ORGANISATION EN ASSOCIATIONS DE VILLAGE

Le redéploiement des populations actives de Sèdo-Sébé à l'intérieur et à l'extérieur du Sénégal a donné lieu à la création de plusieurs associations dont l'objectif était d'abord de renforcer le sentiment d'appartenance à une communauté, et ensuite de promouvoir un développement endogène.

Au plan informel, une première tentative d'organisation des jeunes fut menée à Sèdo Sébé en 1977. Cette initiative avait pour objectif de conscientiser les jeunes et surtout de leur faire vivre l'intérêt d'agir ensemble pour une cause commune.

Au plan formel, la 1^{ère} association de village regroupant des ressortissants fut créée en 1985 à Dakar. Elle fut administrée par Saër Diop (Président), Baba Camara (Secrétaire Général), Alassane Mangane (Secrétaire Général Adjoint), Amadou Ndiaye (Trésorier).

Cette Association a ensuite généré, au plan international d'autres Association des ressortissants résidents en France (1990) dirigée par Bocar Sylla et en Italie (1996) sous forme de comité sportif sous la conduite de Mamadou Ndiaye Thiongane.

Au fil du temps, ces différentes associations ont été pour le village, un apport considérable en termes de développement économique et social.

En effet, avec les initiatives et appuis conjugués des différentes associations (celle des émigrés et celle des cadres), le village de Sèdo-Sébé a bénéficié d'une gamme d'équipements et d'infrastructures fournies et assez diversifiées favorisant l'épanouissement des populations et l'attractivité de la zone.



11. DE LA CARTOGRAPHIE DES INFRASTRUCTURES

L'apport des émigrés pour le développement de la localité, en termes d'investissements dans les villages, atteste de l'importance et de l'ampleur du phénomène.

Les apports financiers sont orientés vers le social (soutien aux familles) et la réalisation d'infrastructures et d'équipements socio-économiques (forages, marchés, écoles et Daara, poste, maternité, magasin communautaire de produits de consommation, mosquées, protection environnementale, etc.)

Le village a aussi des ressortissants fonctionnaires et des commerçants éparpillés dans les grands centres (Dakar, Saint Louis, Thiès, Mbour, Kaolack, etc.) qui contribuent de manière substantielle au développement local.

Les différentes interventions faites dans un cadre associatif ont permis au village de bénéficier des infrastructures et équipements suivants :



DOMAIN E	DESCRIPTIF DE L'EDIFICE	CONTRIBUTAIRES	DATE
HYDRULIQUE	1er Forage avec château d'eau	Etat : forage du puits et équipement de quatre bornes fontaines publiques de quartier Le Forage a été inauguré en 1983 par le ministre de l'hydraulique Samba Yella Diop A.I.R.S : extension du réseau	1977
	2ème Château d'Eau avec la mise en place de robinets-compteurs	A.I.R.S a fait participer le Programme d'Appui aux Initiatives de Solidarité pour le Développement (PAISD) à hauteur de 70%.	2002
	2ème Forage non encore mis en service	Etat : Forage du puits grâce au PUDC	2010
COMMERCE ET	Un Marché composé d'un Hall et de 30 cantines	Etat : Autorisation du Préfet- Demande d'autorisation signée Alassane Mangane et accordé par le préfet de Matam A.I.R.S : construction sur fonds propres	1990
	Magasin Communautaire actuellement fermé	A.I.R.S : Construction et équipement sur fonds propres	1983
	Cimetières (de Sédo Sébé et de Thiamène) totalement murés	A.I.R.S : construction, sur fonds propres, des murs de clôture pour les deux cimetières dont dispose le village.	XXX



EDUCATION	Ecole Elémentaire 1 de 14 classes	Etat : Avec l'indépendance, Sèdo Sébé village centre bénéficie, sous le magistère de Malick Ndiaye chef de village, de sa première école publique dont la première classe était en banco. Construction d'autres classes et mise à disposition du personnel enseignant A.I.R.S : Constriction de classes complémentaire et équipement.	1960
	Ecole Elémentaire 2 de 8 salles de classes (10 cours pédagogiques)	Etat : Autorisation, mise à disposition du personne et construction de salles de classe sur initiative et appui de Alassane Mangane. Construction complémentaire de salles de classe et de latrines. A.I.R.S : Construction de salles, du mur de clôture	2005
	Ecole Elémentaire 3 de 12 classes	Etat : Autorisation, mise à disposition du personne et construction de salles de classe sur initiative et appui de Alassane Mangane. Construction complémentaire de salles de classe A.I.R.S : Construction de salles, du mur de clôture	2010
	Ecole arabe Communautaire avec des Classe à cours multiples	A.I.R.S : Sur demande des populations, a construit cette école entre Sèdo Sébé et Sèdo-Abass, sur fonds propres, pour élargir l'offre d'éducation et l'adapter aux besoins des populations. Parents d'Elèves assurent la prise en charge des enseignants	2003
	Ecole Elémentaire Franco- Arabe publique à Cycle complet	Etat : Autorisation, mise à disposition du personnel enseignant sur initiative et appui de Alassane Mangane. AIRS construction des salles de classe, du mur de clôture et installation d'Eau et de l'Electricité :	2009



	Ecole Préscolaire (Case des Tout Petits) avec toute les sections	Etat : Autorisation, mise à disposition du personnel enseignant sur initiative et appui de Alassane Mangane. ONG-Counter Part International : construction des salles de classe, du mur de clôture sur u demande exprimée par les femmes.	2012
	Collège d'Enseignement Moyen avec tous les niveaux pédagogiques	Etat : Etat : Autorisation, mise à disposition du personnel enseignant sur initiative et appui de Alassane Mangane, renfort en équipement (tables-bancs et parque informatique)	2006
	Lycée d'Enseignement Général avec un cycle long (Moyen Secondaire)	A.I.R.S : construction de salles de classe et du bloc administratifs, équipements, équipement (tables-bancs, matériels de reprographie)	2010
	Collège Franco-Arabe avec les premiers niveaux (6 ^{ème} , 5 ^{ème} et 4 ^{ème})	Etat : Autorisation, mise à disposition du personnel enseignant Les cours fonctionnent au sein du Lycée -Collège. Les cours se déroulent dans les anciens logements des enseignants.	2022
	Daara Moderne Communautaire avec tous les niveaux	A.I.R.S : Construction et équipement de locaux composés de salles d'étude et du logement des maîtres. La prise en charge des maîtres est au profil des parents d'élève.	1985
SANTE ET BIEN ETRE		Etat : Autorisation, construction du 1er bâtiment, mise à disposition du personnel	1960
			1986



	Poste de Santé avec logement de l'infirmier chef de poste.	<p>A.I.R.S : la construction d'un bloc médical et d'un logement de l'infirmier chef de poste, équipés en panneaux solaires pour une continuité du service puis branché sur le réseau de la Senelec.</p> <p>A.I.R.S Achat d'une ambulance a été mise en place (en 2006), un échographe et une cabine dentaire installés (en 2019).</p> <p>A.I.R.S Achat d'un échographe et une cabine dentaire installés (en 2019).</p> <p>Particulier : Don d'une ambulance médicalisée</p>	2006
	Maternité Opérationnelle avec un logement pour la sage-femme et un hangar pour les patients	<p>Etat : Autorisation, et mise à disposition du personnel</p> <p>A.I.R.S : construction des locaux et du logement de la sage-femme</p>	2019
		<p>Particulier : Mme Elisabeth Diouf (Présidente de la Fondation « Solidarité et Partage » e a offert important lot d'équipement</p>	2024
SPORT	Terrain de Football opérationnel clôturé avec un confort à renforcer.	<p>A.I.R.S : construction du mur et équipement des équipes sur fonds propres (effectuées par la section sport de la branche A.I.R.S d'Italie dont Mamadou Ndiaye Thiongane était le Président. Des équipes de Football annuellement équipés et soutenues</p>	1993
COM MUN ICATI	Une Cabine téléphonique publique installée au marché	<p>A.I.R.S : mise en place d'une cabine publique en 1990, géré par Amadou Sarr puis Ousmane Danga Ndom</p>	1990



	Extension du Réseau et installation des lignes privées	Etat : Sur demande de l'A.R. S regroupant les cadres de Sédo à Dakar, il y a un début d'extension du réseau	1996
LECTRIFICATION	Réseau assez large grâce à des travaux d'extension avec des poste de génération récente	Etat : installation et extension du réseau A.R.S : regroupant les cadres de Sédo vivant à Dakar a initié toutes les demandes fournies. A.I.R.S : a appuyé financièrement toutes les demandes initiées par ARS de Dakar	1996.
AGRICULTURE ET ELEVAGE	La Maison de l'Agriculture « Taaxsi Kamara » composée d'un Bâtiment en ruine et d'un puits abandonné	Etat : édifié par le gouvernement de Mamadou Dia dans politique agricole	1961
	Un Parc de vaccination opérationnel qui conférait à la localité un statut de pôle d'élevage.	Etat : construction Populations : Entretien	1964



	Une unité de transformation qui a cessé de produire (non fonctionnelle)	Etat : offerte aux populations et installée sur fonds de la communauté rurale de Nabadji Civol sous l'autorité du président Samba Nguébane. Cette unité de transformation laitière a été confiée à Thiamel Ndao pour exploitation	2003
	Une S.I.P.A (Société d'Importation de Produits Alimentaires) est en cours de réalisation	Etat : Equipement entamé et financement promis. Implanté grâce à l'appui du ministre Zahra Iyane Thiam,	2023
	Un Centre de Formation et d'aménagement d'espaces agricoles et maraîchers des femmes aménagé et clôturé, occupé par les femmes organisées en G.I.E	Etat : Mise en place en 2013 appuyée à travers l'ONG PDRS pour la mise en place des infrastructure et équipements A.I.R.S : un financement a été régulièrement octroyé aux femmes pour exploitation	Depuis les années 90
ROUTES ET PISTES	Une route latéritique reliant la RN2 et l'agglomération Sédo très dégradée	Etat : financement et réalisation sur fonds de la communauté rurale de Nabadji Civol, grâce à l'appui de son Président Samba Nguébane	2023



RELIGION	Une nouvelle grande Mosquée (mosquée centrale), lieu de prière commune	<p>Etat : Autorisation de construire : La première mosquée en banco achevée en 1954, fut démolie et remplacée par une bâtisse en ciment dont l'autorisation de construire introduite par lettre en date 25 mars 1971 était signé par un groupe de notables : Doctor Sine - Mamadou Pambii Thiongane - Moussa Dougoup Thiongane - Elhadji Dialel Thiongane - Pathé Ndom et Elhadji Amadou Sine dit Baye Dame Sine</p> <p>A.I.R.S : Construction et équipements sur fonds propres</p>	1971
	Plusieurs mosquées de quartiers qui accueillent les populations au moment des prières journalières	<p>AIRS : a construit et équipé l'essentiel des mosquées de quartiers, sur fonds propres</p>	A partir des années 80
ENVIRONNEMENT	Une pépinière communautaire mise en place en partenariat avec l'Agence pour la Grande muraille verte (ASERGMV)	<p>Etat : implication des services des Eaux et Forêt et ASERGMV qui assure l'appui technique et suivi des activités.</p> <p>AIRS : financement sur fonds propres de la 1^{ère} pépinière avec 25000 plants</p>	2024



12. DES PERSPECTIVES POUR LE VILLAGE DE SEDO-SEBE

Sédo-Sébé, village centre polarisant Thiarène, Sinthiou Tafsir ou Médinatoul Salam, Sédo Sanarabé, Gassel, Kawel Saly, Longuel, Lathiel, Daréé1 et de Daréé 2, est un pôle potentiel de développement pour le département de Matam.

A ce titre, il (le village de Sèdo Sébé) présente des dispositions à jouer un rôle important dans le dispositif administratif du Sénégal. Car, les équipements et infrastructures que le village renferme et le dynamisme des populations constituent des atouts de taille pour catalyser le développement des zones Diéri et Walo du département de Matam.

De par la vivacité et l'implication sans réserve de sa population émigrée, alliées à la contribution effective de celle restée sur place et qui, ensemble, revendiquent au bas mot 90% des infrastructures précitées, le village de Sédo sébé offre en effet, un potentiel conséquent pour concrétiser une promesse de développement matériel et humain en adéquation avec sa volonté de participer de façon significative, à l'essor de développement du département de Matam, et par extension à celui de tout le Fouta.

Mieux, le renforcement de son statut peut à coût sûr avoir un impact positif sur l'ardeur et la volonté des populations à promouvoir et à accompagner le développement de leur terroir et de la région d'une manière globale.

Aussi, l'érection souhaitée de l'entité en commune, « **COMMUNE DE SEDO** », offrira-t-elle à la localité, des possibilités d'investissement à travers les instruments de promotion du développement des municipalités que l'Etat a mis en place (ADM, AGETIP etc..).

Mieux, cette perspective aurait permis, avec l'effectif massif des émigrés, d'ouvrir des perspectives de partenariat avec des villes et communautés des pays du Nord.



**ASSOCIATION INTERNATIONALE
DES RESSORTISANTS DE SEDO SEBE**